

et parfois l'arsénopyrite sont disséminés en quantités variables. Des teneurs en or sont aussi présentes dans le minerai.

Etain. — Le filon d'argent stannifère Snowflake,⁴ région de Big-Bend, division minière de Revelstoke, Colombie Britannique, fut décrit par V. Dolmage. Le granite mésozoïque et les roches y associées pénètrent dans les sédiments métamorphosés précambriens et les roches volcaniques. Les filons se présentent dans des argillites noires, hautement carbonées, par endroits graphitiques. La stannite se rencontre dans une gangue quartzreuse associée à la pyrite, la galène, la blende de zinc, la tétrahédrite, la scheelite, le wolfram, l'argent rouge, la chalcopryrite et l'argent natif.

Zinc. — Le personnel de la British Metals Corporation Canada, Limited, a décrit la géologie et la méthode d'extraction et de broyage à la mine Tétreault⁵, canton de Montauban, comté de Portneuf, Québec. Les quartzites et les gneiss de Grenville sont envahis par le calcaire à amphibole en partie altéré en trémolite. Le minerai composé d'un mélange intime de sphalérite, de galène, de pyrrhotine, un peu de chalcopryrite et de pyrite renfermant des valeurs d'argent et d'or, se confine au calcaire altéré et se présente le long du contact du mur avec une dissémination graduelle au toit.

SOURCES DES RAPPORTS ET ARTICLES MENTIONNÉS DANS LE TEXTE.

¹ Commission géologique, Ministère des Mines, Ottawa; ² Division des Mines, Ministère des Mines, Ottawa; ³ Département des Mines, Toronto (Ont.); ⁴ Canadian Mining Journal, Gardenvale, Québec; ⁵ Canadian Institute of Mining and Metallurgy, Drummond Building, Montréal; ⁶ Engineering and Mining Journal, New-York; ⁷ Economic Geology, New-Haven, Connecticut, E.-U.

PARTIE III. — LA SISMOLOGIE AU CANADA.¹

La sismologie — cette branche de la science qui traite des tremblements de terre — a reçu beaucoup d'attention au Canada en ces dernières années. Il est généralement reconnu que les tremblements de terre sont fréquents dans les zones où se produisent des rajustements de strates et sont caractéristiques des régions montagneuses et côtières où sont communs de brusques changements de niveau. Les recherches sismologiques, tout en prenant note de la localité, de la durée et de l'intensité de ces changements, cherchent aussi à en déterminer les causes particulières. Elles relèvent les propriétés physiques de la croûte terrestre et de son intérieur tel que révélé par les particularités des secousses après leur passage à travers la terre. Des instruments résultant des recherches sismologiques pour améliorer les observations des trépidations de la terre sont employés communément pour plusieurs fins dont une des plus importantes est de cartographier les densités souterraines afin de localiser les gisements minéraux sans recourir à de nombreux et très coûteux forages.

En autant qu'il est possible d'en tenir compte par ce que l'historien nous a laissé, le Canada n'a jamais été gravement affecté par les tremblements de terre. Historiquement, les archives nous montrent que la vallée du St-Laurent a été secouée fortement en 1663. De temps à autre, d'autres chocs ont été sentis dans cette région, notamment en 1870 et de nouveau le 28 février 1925. En 1899, une forte commotion s'est fait sentir dans la baie Yukatat, Alaska, dans le voisinage immédiat du territoire canadien. Le 28 juin 1925, un tremblement de terre au Montana a fait sentir ses trépidations jusque dans l'Alberta. Le tremblement de

¹ Par Ernest A. Hodgson, M.A., sismologiste, observatoire du Dominion, Ottawa.